

**Pierre Parlant**

# **Les courtes habitudes**

Nietzsche à Nice

**NOUS**  
MMXIV



I



J'aime les courtes habitudes et je les tiens pour l'ins-  
timable moyen de connaître *nombre* de choses et de  
situations jusqu'au fond de leur suavité et de leur  
amertume.

Friedrich Nietzsche



répéter l'endurance je le fais je répète  
je réduis aujourd'hui pour qu'en dépit de l'attraction  
la grande teneur des mots se désunisse moins

pour m'en tenir à l'anecdote  
je soustrais quelquefois la couleur  
en tant que monument car je veux écouter

l'opération me semble aussi plaisante  
qu'aspirer la fumée des histoires en plein air



je m'y adonne puis décide d'aller voir  
ce dont je suis capable

pour ça j'annule mentalement les pieds des chevaux plats  
sans quoi les modeler encore m'épuiserait terriblement  
si j'étais peintre de batailles

or ce n'est pas le cas  
j'élève seulement mon nuancier à la hauteur  
d'un guide-chant collecteur d'émotions  
pour une forme de vie nouvelle

j'apprends alors à lire  
autrement dit je lis

je monte d'un cran je prélève des fragments  
n'abordant pas une ligne pas un seul mot une lettre  
à leur sujet sans les avoir méthodiquement oubliés

— c'est ça, oubliés —

en vérité je ne veux rien altérer  
de la puissance qu'ils véhiculent  
seulement jeter un œil jusqu'au plafond  
histoire d'observer qu'une fois encore  
le ciel là-haut fait du trapèze  
sans filet ni tutu

la matinée va prendre fin  
je suis assis au beau milieu d'un froissement de feuilles  
et je lis un courrier composé

ce sont des lettres et des cartes postales  
une affaire qui ne m'est pas adressée

l'ensemble couvre une période  
de vingt-trois ans  
pour s'interrompre en 1888

en avoir fait un livre relève  
d'un artifice éditorial  
que je parcours sans intention particulière mais non  
sans éprouver une sorte de passion calme

depuis que je suis arrivé  
la porte bat  
elle bat  
heureusement je ne dors pas  
je me tiens au présent en militant fervent

moyennant quoi j'affirme que le passé  
figure à l'inventaire des expédients du romancier  
que je délaisse volontairement

il me semble qu'ici  
ce ne sont ni les mots qui commandent la vitesse  
ou la lenteur des phrases ni même ce qu'ils signifient

mais comme je veux m'en assurer  
mes yeux connaissent soudain  
des mouvements nerveux

est-ce un dérèglement  
ou le moteur deux-temps du souvenir?



ces mouvements me font penser à ceux  
de ce sommeil qu'on dit paradoxal

dans la tranquillité trompeuse du dormir  
les yeux bougent en tous sens  
comme s'ils cherchaient  
à éviter ou à attraper quelque chose

un gravier dans un seau  
un grain de sel sur une lame

évidemment les yeux du rêveur  
et ceux du lecteur ne font pas le même métier

leur tracé d'exploration procède pourtant  
d'un effort de fixation et de saccades identiques

j'y vois la preuve de l'existence d'un narrateur unique

finalement séance  
 permanente quelque part dans mon crâne  
 que je lise ou non  
 cette correspondance occupe mes journées  
 je mange seul je marche seul  
 en alternant les positions  
 histoire de conjuguer  
 je reste concentré aussi disponible à ce qui me mobilise  
 qu'indifférent au défilement des heures

un personnage désactivé  
curieusement présent vu son retrait spectaculaire  
causé par une liasse de papier

un type campé en simili gisant jouant secrètement  
un drame public en soi et à guichets fermés

cheveux serrés et non ouverte  
la jeune femme adossée bras croisés  
que j'imagine comme sur la toile du peintre  
américain les yeux perdus dans le vide  
du corridor garde le silence

dans un établissement où il fait toujours nuit  
elle se contente d'écouter la bande-son

ni velours à embrasses ni marges sur l'écran  
tournage en intérieur uniquement en plans séquences  
refus du repérage montage sans sirop dès le viseur

autrement dit lecture

sur chaque lettre  
la date suit le nom du lieu

*Petite rue St Étienne*

*Rue des Ponchettes*

*Pension de Genève*

la date n'est pas le jour  
mais le marqueur d'un temps  
saisi entre crochets typographiques



soumise à une charge utile  
qu'elle ne peut que renier  
toute lecture réserve des surprises

au premier tiers de cette page  
par exemple  
vient de se produire comme un effet  
Doppler entre le passage  
d'une phrase et son dépôt en moi

ce n'est évidemment pas le cas de toutes les pages